



EFFETS DE NUIT

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR PHILIPPE MADRAL

CRETON NI SALON DE THÉÂTRE À TOULCOING DU 13 AU 31 MARS 2007

NI CSE DE WATTELOS LE 04 AVRIL 2007

INTERPRÈTES: JENNY PRASSE ET JEAN-MARC CHOTTEAU

ASSISTANT: CAROLE LE SONE SCÉNOGRAPHIE: REMI NICOLAS ET PHILIPPE MADRAL

LUMIÈRES: REMI NICOLAS MUSIQUE: PHILIPPE CHADÉL SON: SEBASTIEN CROGNE

COSTUMES: MIREL HAME CONSTRUCTION SCÈNES: NICOLAS ANDRÉ PEINTURE SCÈNES: JACQUELINE BONDI

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DU DEFIENS AVEC LA VÉRITÉ - COMPAGNIE JEAN-MARC CHOTTEAU (TOULCOING - MUSEUM) ET LE THÉÂTRE TOULCOING - DIRECTION RICHARD MARTIN (MARSEILLE)

LE TEXTE EST PUBLIC AUX ÉNTRES AGES 6+ (FRANCE)

AVEC LE SOUTIEN DE LA REGION NORMANDE



C'est un retour sur un certain nombre de thèmes que j'ai toujours croisés, consciemment ou non : la difficulté d'être de l'individu, la recherche de son identité, sa hantise de la solitude, du vieillissement et de la mort, tout cela à travers une réflexion sur cet « animal étrange » qu'est le couple. Autant que possible sur un mode cocasse, ou pour le moins incongru.

« Effets de nuit » parle de deux personnes qui s'aiment mais qui se mettent en jeu au travers de situations parfois périlleuses.

Mais peut-être n'est-ce aussi qu'un rêve de l'un ou l'autre, ou pourquoi pas des deux ?

Philippe Madral

Effets de nuit

De Philippe Madral

Une mise en scène de Philippe Madral

Avec Jenny Arasse et Jean-Marc Chotteau

Assistanat à la mise en scène

Carole Le Sone

Scénographie

Rémi Nicolas et Philippe Madral

Lumières Rémi Nicolas

Son Sébastien Crueghe

Costumes Michel Malard

Musique Philippe Chatel

Création au « **Salon de Théâtre** » de Tourcoing,
par le « Théâtre du Dedans » (Paris)
en coproduction avec La Virgule
et avec le « Théâtre Toursky » de Marseille, (direction
Richard Martin)
Avec le soutien de la fondation Beaumarchais.

[Durée de la pièce : 1h30]

Le texte est publié aux éditions Actes Sud/papiers

Au Salon de Théâtre à Tourcoing

du 13 au 31 mars 2007

**Tous les soirs à 20h30, le dimanche à 16h30,
relâche le lundi**

le 04 avril au CSE de Wattrelos

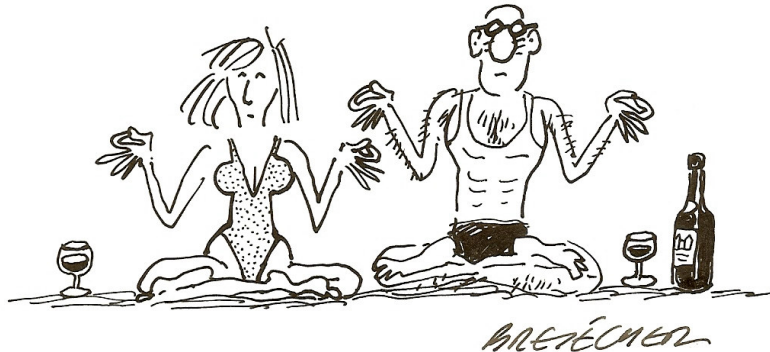


Contact tournée **Maud Piontek**
Assistante de diffusion **Ellen Favennec**
Administration **Monique Cognard**

Tel : 03 20 27 13 63 - Fax : 03 20 27 13 64

Mail: contact@lavirgule.com - Informations sur: www.lavirgule.com

Résumé



Un homme et une femme, Laurent et Lorraine, s'aiment ou se déchirent tous les soirs à minuit sept. Une malédiction s'est-elle abattue sur cette heure précise ? A-t-elle fait s'arrêter le temps, comme si la vie n'était plus qu'une minute sans fin ?

En cinq scènes d'apparence parfois loufoques ou absurdes, parfois tragiques ou comiques, habillages et déshabillages vont bon train, faisant passer notre couple de la réalité au réveil, de l'éveil au cauchemar.

Jalousie, désir sexuel, tentation de meurtre, perte d'identité, euphorie, vieillissement : Laurent et Lorraine parcourent en une seule minute, toujours la même, les étapes que nous mettons d'ordinaire notre vie entière à explorer.

Et, même lorsque leur aventure terrestre semble terminée, ne continue-t-elle pas éternellement, au-delà de la mort, comme une musique entêtante que l'auteur – quel auteur ? - aurait oublié d'arrêter ?

« **Effets de nuit** » a fait l'objet d'une première lecture à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) à Paris, le 6 juin 2005, avec Jacques Hansen et Jenny Arasse pour interprètes et Héroïse Guillot pour les didascalies.

Une deuxième lecture a eu lieu au *Théâtre Gyptis* de Marseille, le 7 novembre 2005, avec les mêmes comédiens et Agnès Audiffren pour les didascalies.

DIRE OU NE PAS DIRE ?

Il y a des pièces de théâtre qui parlent pour dire des choses, d'autres pour ne rien dire. « *Effets de nuit* » fait partie de cette deuxième catégorie. Ses personnages ne cessent de constater qu'ils n'ont rien à dire. Ils en sont troublés. Ils se disputent, se déchirent ou s'aiment, mais jamais ils n'abordent par leurs paroles les raisons de leur accord ou de leur désaccord. Sans fin, ils semblent « tourner autour du pot ». Est-ce une réalité qu'ils revendiquent ou n'est-ce qu'un jeu entre eux pour se mettre au défi ?

La vérité est que je n'en sais rien. Pas plus que je ne sais la raison pour laquelle j'écris parfois des pièces qui ne veulent rien dire.

Ma seule ambition, avec « *Effets de nuit* », est de créer sur un plateau de théâtre, pendant l'espace fugitif d'une représentation, l'univers d'un couple qui fasse rêver ou pleurer, trembler ou rire les spectateurs, en les laissant libres d'imaginer des significations possibles selon leur tempérament ou leur propre histoire amoureuse. L'idéal pour moi serait qu'il y en ait autant qu'il y a de spectateurs dans la salle.

Quand je mettais en scène cette pièce, dans mon travail avec les comédiens, le scénographe, l'éclairagiste, le musicien, le costumier, l'ingénieur du son, je me sentais plutôt comme un sculpteur qui modèlerait une sculpture, un peintre qui terminerait une peinture, un musicien qui composerait une musique, que comme un auteur qui aurait quelque chose à dire.

J'attends du public - avec curiosité et gourmandise - qu'il m'explique ma pièce mieux que je ne saurais le faire. Qu'en la recevant, il s'en fasse d'une certaine façon le co-auteur. C'est pour moi la beauté du théâtre, de disparaître aussitôt joué, et que chaque représentation ne soit jamais, grâce à ses spectateurs différents, semblable à celle qui l'a précédée ou qui la suivra.

Philippe Madral

Note de mise en scène

Rendre le plateau et les personnages aussi opaques que possible. Arracher le couple à l'anecdote en le sortant de l'ornière d'une description sociale trop caractérisée. Aller vers la plus grande abstraction. Ne pas éloigner mais ne pas rapprocher les personnages des spectateurs. Les laisser dans une certaine indéfinition, de façon que le public puisse concentrer toute son attention sur les *rappports* entretenus par les personnages, non sur les personnages eux-mêmes.

Lorraine et Laurent doivent nous ressembler, c'est-à-dire se montrer capables de n'importe quoi à n'importe quel moment, ou du contraire au moment suivant. Éviter de leur prêter des caractères psychologiques ou des états émotionnels qui les feraient « comprendre », c'est-à-dire condamner ou justifier par le public. Leur préserver un mystère, celui de la vie même. Rien ne doit paraître plus étrange, plus mystérieux, que de pénétrer dans l'intimité d'un couple en train de se disputer à propos d'une montre que l'un ou l'autre n'a pas regardée en temps voulu. La vie est faite de ces milliers de rites inconscients.

Les conversations de Lorraine et de Laurent doivent avoir commencé depuis longtemps, peut-être depuis toujours. Leur objet doit sembler dérisoire, un prétexte pour faire surgir des problèmes plus graves, des problèmes à proprement parler « indicibles ». Malgré cela, ne jamais donner l'impression qu'on est en face d'un couple qui ne va pas. C'est au contraire un couple qui « va », comme « vont » tous les couples. Il est donc important de jouer en creux les moments où cela « va ».

Les cinq séquences discontinues de la pièce doivent engendrer par leur succession une impression d'abstraction confortée par l'idée qu'il est toujours la même heure à tout moment, c'est-à-dire minuit sept. Au metteur en scène d'inventer la continuité que l'auteur a escamotée. Cheminer par flashes successifs, même au risque de troubler le spectateur. Tout au plus lui suggérer que ce cheminement relève de l'imaginaire.

Philippe Madral

Note sur l'éclairage & la scénographie

Fixer et dynamiser un espace privé, où un temps unique (« *minuit sept* ») est absurdement suspendu, n'est pas chose aisée.

Que ledit espace soit aussi le contenant d'un couple aux prises avec des interrupteurs, des paravents, un lit, un ascenseur et toutes sortes d'autres machins, et qu'il faille le définir par du mobilier et une lumière électrique (ensemble nocturne commun à bien des appartements), m'a conduit à envisager une esthétique à tendance plutôt cubiste.

L'écriture elliptique, allusive et fragmentée d'« *Effets de nuit* », me semblait en même temps appeler une scénographie utilisant des éléments révélateurs d'un espace intime, mais toujours partagé entre le révélé et le caché. De là l'idée de paravents mobiles cadrant un lit et des fauteuils improbables, structurant un ensemble monochrome et foncé, homogène et léger, jouant par la lumière des transparences et du flou des frontières. Car, même s'il est toujours « *minuit sept* », où est le jour, où est la nuit ?

Ainsi, pour l'éclairage : des principes d'allumage et d'extinction permettant de passer d'un lieu de pénombres à celui d'un lit rassurant (ou parfois terrifiant) décrivant la crudité, voire la cruauté des relations entre les deux protagonistes. Car le jour, c'est sans doute l'extérieur, mais c'est plus encore l'autre dont, sans défiance, il faut pourtant sans cesse pouvoir se cacher ou se protéger.

Ces intentions scénographiques du voilé/dévoilé (ou des limites invisibles de l'« intime à deux »), devraient habiller un espace homogène et pourtant fragmenté, à partir d'une « chambre cubiste », dans une lumière contrastée, parfois indirecte et douce, parfois au contraire directe et franche, mais en aucun cas réaliste.

Rémi Nicolas

Note de musique

La musique que j'ai proposée à Philippe Madral est constituée de « boucles » (ou « loops » en anglais) et de « samples », fréquemment utilisés par les musiciens d'aujourd'hui qui font de l'"Electro", de l'"Acid jazz", ou du "Jungle".

On puise en fait dans une "banque de données » des sons et des petits morceaux de musiques (« jingles ») qu'on réunit et qu'on mélange à sa guise. Le résultat n'est pas de la musique « développée » comme une chanson avec couplet, refrain et pont, ni comme une symphonie constituée de plusieurs parties distinctes.

La musique répétitive ne date pas d'aujourd'hui.

Autrefois, on appelait cela des « mélopées », où le même thème, court, était repris indéfiniment, comme on égrène les billes d'un chapelet. Aujourd'hui, des compositeurs comme Philip Glass ont beaucoup travaillé dans cette voie. On peut se référer également au rap, textes scandés, là aussi, sur des boucles répétitives.

Cette systématique donne une impression particulière, prenante, obsédante, voire envoûtante, pour peu qu'on s'y laisse aller.

J'ai pensé que cette musique répétitive correspondait bien à une pièce où le temps s'arrête ou se reprend indéfiniment, selon le vœu de l'auteur, à "minuit sept".

Enfin, le décalage entre cette musique et le va et vient continu des personnages entre petites paix et petites guerres, apporte, je l'espère, la note ironique souhaitée par le metteur en scène.

Philippe Chatel

L'équipe artistique

Philippe Madral,
l'auteur et metteur en scène



Au théâtre, il a travaillé comme **auteur, metteur en scène** et **décorateur**.

Années 70 : Co-dirige le Centre Dramatique National du Nord avec Jacques Rosner. Collabore avec lui à plusieurs mises en scène (Brecht, Vitrac). Met en scène et signe le décor de sa première pièce (« *Dehors dedans* »).

À Paris, il met en scène plusieurs pièces dont il est l'auteur (« *Deux et deux font seuls* » au TEP, « *Qu'est-ce qui frappe ici si tôt ?* » au Théâtre Montparnasse, « *L'Éternité depuis le début* » à l'Odéon. Travaille sur des mises en scène de Shepard et de Jorge Diaz.

Années 80 et 90 : Plusieurs de ses pièces sont créées ou recrées par Jacques Rosner, Philippe Adrien, Nadia Taleb, Bert de Wildeman, Jacques Hansen, Gérard Vantagioli, Patrick Chesnais, Christian Barbier, Marc Feld, etc. à Paris ou à l'étranger (Belgique, Hollande, Suisse, Russie, Inde). Entre autres, « *La Manifestation* » (Théâtre de l'Odéon), « *Moi c'est l'autre* » (Festival d'Avignon), « *L'Infini est en haut des marches* », « *Finalement quoi* » (Théâtre Paris-Villette).

Ses pièces sont publiées aux éditions **Stock** (« *Le Chevalier au Pilon flamboyant* ») **Papiers-Actes Sud** (« *Moi c'est l'autre* », « *L'Infini est en haut des marches* », « *Finalement quoi* ») et l'**Avant-Scène Théâtre** (« *Anecdotes provinciales* »). La dernière en date jouée est « *Finalement quoi* » par la Compagnie Kao à Paris en 1998 (mise en scène : Marc Feld). Reprise à Avignon, été 1999 et été 2001, puis par François Perrot au Cinéâtre 13 (Paris, 2002-2003).

A écrit un essai sur le théâtre : « *Le théâtre hors les murs* » (**Le Seuil**) et signé des adaptations de pièces de Sam Shepard (« *La Turista* »), Alexandre Vampilov (« *Anecdotes provinciales* ») et Jorge Diaz (« *Topographie d'un nu* »).

A obtenu le **Grand Prix de l'Humour Noir**.

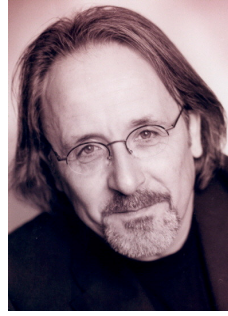
Romancier, il a publié six ouvrages (« *Guy de Maupassant* », « *Le Génie du faux* », « *Tendres condoléances* », « *l'Odyssée du crocodile* », « *le Cœur à l'explose* », « *Et ton nom sera Vercingétorix* »)

Scénariste, il a écrit une quinzaine de films pour le cinéma, parmi lesquels « *Guy de Maupassant* », avec Michel Drach « *Chacun pour toi* », avec Jean-Michel Ribes, « *Tokyo Eyes* », avec Jean-Pierre Limosin (**Sélection Festival de Cannes 1998**), « *Charmant garçon* » avec Patrick Chesnais, etc.)

À la télévision, a signé une cinquantaine de téléfilms, avec notamment pour réalisateurs Peter Kassovitz, Jacques Renard (« *L'Année du certif* »), Marco Pico, Stéphane Kurc, Philippe de Broca (« *Un amour en kit* »), Daniel Losset (« *Faux frères* »), Francis Girod (« *Le pays des enfants perdus* »), Thierry Chabert, etc...

A obtenu le **Prix du Festival de Chamrousse**, le **Prix du Festival de Sofia**, et le **Prix Jean Lhôte** de la meilleure comédie audiovisuelle.

**Jean-Marc Chotteau,
comédien**



Comédien, auteur et metteur en scène,

Jean-Marc Chotteau signe de nombreuses adaptations de textes non théâtraux à la scène : « *Bouvard et Pécuchet* » d'après Flaubert, « *Petites Misères de la Vie Conjugale* » d'après Balzac, « *La Comédie du Paradoxe* » d'après Diderot, « *Éloge de la Folie* » d'Erasme.

Il est lui-même auteur de plusieurs pièces : « *La Revue* », « *Le Jour où Descartes s'est enrhumé* », « *L'Endroit du Théâtre* », « *Comma* » ; parfois il s'inspire de scénographies originales dans des lieux « alternatifs » pour écrire : « *Éloge de la paresse* » à la Bourloire, « *La Vie à un fil* » dans une friche industrielle, « *Prises de Becs au Gallodrome* », et dernièrement dans le cadre de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture, un diptyque théâtral intitulé « *TEXTO* » composé de deux créations : « *Le Bain des pinsons* », dans une ancienne piscine, et « *Jouer comme nous* », dans le cloître d'un ancien monastère.

Il dirige également une **Compagnie** depuis 1982, implantée dans le Nord de la France et dont les spectacles tournent sur tout le territoire national (Paris, Festival d'Avignon, etc.) et en Belgique. Sa Compagnie a pris une dimension européenne en 1999 en devenant : « **La Virgule** », Centre Transfrontalier de Création Théâtrale.

**Jenny Arasse,
comédienne**



Au théâtre, elle a travaillé dans la troupe du Théâtre de l' Aquarium (Jacques Nichet) et dans celle du Théâtre des Cinquante (Andréas Voutsinas). A joué dans de nombreuses pièces, dont notamment « *Mademoiselle Julie* » de Strindberg, « *La Mort de Danton* » de Büchner, « *le Fou et la Nonne* » de Witkiewicz, « *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* » de Giraudoux, etc.

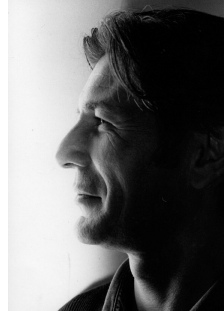
Elle a déjà créé une pièce de Philippe Madral pour France-Culture : « *Un trou dans le ciel* ».

À la télévision, elle a joué dans une trentaine de téléfilms, sous la direction notamment de Maurice Failevic (« *Le Franc-Tireur* »), Pierre Lary, Juan Bunuel, Yves Allégret, Marcel Camus, Stéphane Kurc (« *Le Génie du faux* », « *Un cœur de marbre* », tous deux écrits par Philippe Madral), Daniel Moosmann, Caroline Huppert, etc.

Au cinéma, elle a tourné avec une quinzaine de réalisateurs, dont Philippe de Broca (« *Chère Louise* »), Jean-Pierre Mocky (« *l'Ombre d'une chance* »), Georges Lautner, Lewis Gilbert, Yves Robert (« *Nous irons tous au Paradis* »), François Dupeyron, Jean-Baptiste Leonetti, etc.

Elle est aussi **auteur de théâtre** (trois pièces jouées, parmi lesquelles « *Le Blanc cassé* » au Théâtre Essaion et « *Les Empailleurs* » au Théâtre de Poche, à Paris) et scénariste pour la télévision.

**Rémi Nicolas,
éclairagiste et scénographe**



Il travaille pour le théâtre et la danse, et avec des musiciens ou des plasticiens. Lauréat de la « *Villa Médicis hors les murs* » et de la « *Villa Kujoyama* », il réside à New York puis à Tbilissi et au Japon. Au théâtre, il collabore avec le « *Grand Magasin* », Pierre Debauche, Philippe Adrien, Catherine Hiégel, etc.

Pour la danse, et parmi les chorégraphes qu'il éclaire et met en espace régulièrement : Dominique Bagouet, François Verret, Régine Chopinot, Bernard Montet, Bouvier-Obadia. Travaille avec Josef Nadj depuis 1990 (avec qui il présentera, en 2006, un spectacle au festival d'Avignon), et plus récemment Carolyn Carlson. Nourrit ses créations de peinture, de photos et de travaux d'artistes cinétiques comme Nicolas Schöffer ou Agam. « *Ses lumières-matières sont mobiles, rythmiques ; elles n'éclairent pas les danseurs, mais les plongent dans des espaces fantastiques* » (Dictionnaire de la Danse).

Collaboration théâtrale avec Philippe Madral sur deux lectures de sa pièce « *Effets de nuit* », à la SACD à Paris (juin 2005) et au Théâtre Gyptis de Marseille (novembre 2005).

**Philippe Chatel,
compositeur (musique)**



Auteur, compositeur, interprète. Sa carrière démarre avec la chanson « *J't'aime bien Lili* ». D'autres succès suivront : « *Mister Hyde* », « *Ma lycéenne* », « *Tout quitter mais tout emporter* », etc.

Début 1980, il écrit une comédie musicale, « *Émilie Jolie* », interprétée par les plus grands artistes français (Georges Brassens, Julien Clerc, Henri Salvador, Françoise Hardy...).

Ce disque obtiendra le **Grand Prix de l'Académie du Disque**, le **Grand Prix de la Ville de Paris**, le **Grand Prix de la SACEM** et le **Trophée N°1 d'Europe 1**.

En 1997, une deuxième version d'« *Émilie Jolie* » est chantée par Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, Bashung, Khaled, Maurane, etc.

Le premier spectacle « *Émilie Jolie* » démarre en 1984 au Cirque d'Hiver, où il sera joué deux saisons. Recréation en 2002 dans une mise en scène de son auteur au Théâtre Mogador, puis au Grand Rex. Tournée des Zénith dans toute la France, puis dans les théâtres jusqu'en 2005.

Il a également composé la musique de « *Chacun pour toi* », un film de Jean-Michel Ribes (scénario de Philippe Madral et Jean-Michel Ribes). Travaille actuellement sur le long métrage en animation 3D pour le cinéma d'« *Émilie Jolie* ».

**Michel Malard,
Costumes**



Après différentes expériences professionnelles en Haute Couture (Pierre Cardin, Ted Lapidus, Maggy Rouff), il ouvre un Bureau de style et de conseil. Participe à de nombreuses créations de costumes pour le théâtre (« *Roméo et Juliette* » au Théâtre de Boulogne Billancourt, « *l'Enlèvement* » de Philippe Hériat, « *Phèdre* » au Théâtre Montansier, etc.) et le cinéma (costumes féminins pour « *le Train* »). Il a travaillé avec Philippe Madral sur la création de sa pièce « *Dehors dedans* » au Centre Dramatique du Nord. Michel Malard est également enseignant dans plusieurs Écoles de mode internationales à Paris.

**Sébastien Crueghe,
Chef opérateur son**



Il travaille sur de nombreux documentaires et courts métrages, documentaires et magazines pour la télévision. Collabore également à de nombreuses fictions sonores à la radio, notamment pour « *Radio Grenouille* », « *Radio Nova* », et dans le cadre de l'Association « *Acousma* ». Saxophoniste, il est également producteur musical.

Collaboration théâtrale avec Philippe Madral sur deux lectures de sa pièce « *Effets de nuit* », à la SACD à Paris (juin 2005) et au Théâtre Gyptis de Marseille (novembre 2005).

**Carole le Sone,
Assistante**



Après une Maîtrise d'études théâtrales et des cours d'art dramatique (Conservatoire de Roubaix notamment), elle se consacre entièrement à l'écriture, l'interprétation et la mise en scène. Elle joue plusieurs pièces contemporaines avec la Compagnie « *Le Théâtre du Provisoire* », mises en scène par Paul Laurent. Membre active et dramaturge pour la Compagnie lilloise « *La Roulotte* », elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont « *Marie Honnête* », pièce lauréate des prix du jury professionnel et du jury étudiant du Festival Interuniversitaire de Lille 3, ainsi que « *Le Dieu des Fous* », qu'elle met en scène en décembre 2006.

Théâtre du Dedans

Compagnie - Paris

Après avoir travaillé, au côté de Jacques Rosner, à la direction du Centre National Dramatique du Nord (devenu depuis le « théâtre de Nord »), Philippe Madral a écrit et mis en scène une dizaine de spectacles à Paris et en Province avant de se consacrer pendant plusieurs années au cinéma et à la télévision comme scénariste. Il revient à la mise en scène en fondant en 2006 avec la comédienne Jenny Arasse la compagnie le « Théâtre du Dedans », installée à Paris. Leur intention est de créer des textes contemporains, français et étrangers. Leur première production est « Effets de nuit » de Philippe Madral, dont la création a lieu au Salon de Théâtre de Tourcoing, en coproduction avec La Virgule (direction Jean-Marc Chotteau) et le « Théâtre Toursky » de Marseille (direction Richard Martin).

Après sa création à Tourcoing, ce spectacle sera joué à Marseille (Théâtre Toursky) et ensuite à Paris, au cours de la saison 2007-2008.

La prochaine création de la Compagnie sera une autre pièce inédite de Philippe Madral : « Un mouvement interrompu »

La Virgule

Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Tourcoing-Mouscron

Au cœur de la grande métropole lilloise dont la dimension transfrontalière et européenne ne cesse de s'affirmer, deux structures culturelles, la Compagnie Jean-Marc Chotteau à Tourcoing (F), et le Centre Culturel Mouscronnois à Mouscron (B), ont décidé d'unir leurs compétences et leurs moyens afin de créer en commun un Centre Transfrontalier de Création Théâtrale.

Sous le nom de La Virgule, les deux équipes s'enrichissent de la confrontation des pratiques et des esthétiques, pour créer ensemble des spectacles qui s'efforcent d'interroger le temps présent aussi bien à travers des écritures contemporaines qu'en transposant au théâtre les grands textes du patrimoine européen, ou encore en sollicitant la parole même des citoyens pour l'exprimer théâtralement dans des lieux de mémoire (friche industrielle, gallodrome, piscine...).

Par ses propres créations, mais aussi par sa politique de programmation, La Virgule, soutenue par les programmes Interreg de l'Union Européenne, entend développer la mission d'un théâtre populaire et artistiquement exigeant dans un dynamisme transfrontalier, intercommunal et interrégional, exemplairement européen.

La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale, est le fruit de la collaboration entre la Cie Jean-Marc Chotteau, et le Centre Culturel Mouscronnois. La Cie Chotteau est subventionnée par le Ministère de la Culture, le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, le Conseil Général du Nord, la Ville de Tourcoing et la Ville de Wattlelos. Le Centre Culturel Mouscronnois est subsidié par le Ministère de la Culture de la Communauté Wallonie-Bruxelles, la Ville de Mouscron, la Province de Hainaut, **La Virgule** reçoit le soutien de la Commission Européenne et est soutenue par l'Intercommunale d'Etude et de Gestion.

Théâtre Toursky

Cie Richard Martin - Marseille

Le 30 octobre 1970, une poignée d'artistes écrivait le nom du poète Axel Toursky sur le fronton d'une salle de quartier, à Saint-Mauront, rêvant de poursuivre les belles aventures du Théâtre Quotidien de Marseille et d'Antoine Bourseiller. La Compagnie Richard Martin était née. Pendant 30 ans, elle a sans cesse exprimé cet amour de la scène pour mieux le faire partager. Essentiellement orientée vers la création contemporaine, sa programmation a toujours été ouverte à l'ensemble des disciplines du spectacle vivant : théâtre, danse, musique et variétés. Richard Martin a souhaité poursuivre cette même démarche lorsque le Toursky a ré ouvert ses portes en 1990, flambant neuf, après plus d'une année de travaux. Au cours de ces dix dernières saisons, le Toursky a proposé à son public deux cent trente et un spectacles, sans compter les accueils hors programmation, les rencontres avec les créateurs, les expositions, les matinées des Jeunesses Musicales de France, les soirées cinéma, les colloques et les manifestations de l'Institut International du Théâtre Méditerranéen.

Il a produit ou coproduit 41 de ces spectacles, ce qui représente un engagement considérable, et compte tenu de son budget, pratiquement inégalé en faveur de la création.

Les coproductions concernent des spectacles proposés par des metteurs en scène ou chorégraphes connus comme Armand Gatti, Claude Régy, Wladyslaw Znoroko, mais Richard Martin a également fait le choix de soutenir des projets de personnalités artistiquement moins connues, et qui représentent une certaine part d'aventure et de risque : François-Michel Pesenti, Jean-François Matignon, Jean-Pierre Duperray, Maurice Taszman, ou la Petite Compagnie Lyrique. En ce sens, le Toursky joue pleinement son rôle de découvreur et de soutien à des artistes qui n'auraient jamais trouvé les moyens de mener à bien leurs projets.